

# Alone

THIERRY  
MAILLARD

SORTIE LE 28 AVRIL 2017

Distribué par  
**l'autre**  
distribution



**Thierry Maillard salue trois pères de la chanson française, trois poètes, trois univers, dont il explore les chansons à sa manière, dans l'intimité sensible d'un disque en piano solo, nourri de réminiscences classiques, chargé de souvenirs d'enfance, inspiré par la liberté du jazz.**

## Contacts

**Label :**

Ilona Records  
direction.a@ilonarecords.com  
07 86 23 22 72  
www.ilonarecords.com

**Promo :**

Sylvie Durand  
durand.syl@orange.fr  
01 40 34 17 44 - 06 12 13 66 20  
www.sdcommunication.fr

# Alone

**Nouvel album solo, sortie le 28 avril 2017**

**14 juin 2017 en concert au Studio de l'Ermitage – Paris**

Brel, Brassens, Ferré. On connaît la photographie fameuse de Jean-Pierre Leloir qui immortalisa dans un studio de radio, le 6 janvier 1969, ces trois « monstres sacrés » réunis devant un micro par François-René Cristiani. Image touchante, presque irréaliste, devenue le symbole d'une époque où les chanteurs étaient les poètes du quotidien, où leurs textes s'ancrent dans l'imaginaire de tout un chacun, par l'association étroite des mots et des notes. Cette triade de personnalités, fortes têtes et forts en texte, a marqué des générations ; elle continue d'inspirer musiciens et paroliers mais rares sont ceux qui accèdent dans leurs productions à autant d'intensité et d'émotion que ces trois grands. Ancrées au fond de nous comme autant de monuments intimes, leurs chansons sont souvent — pour beaucoup de musiciens qu'elles ont bercés, éveillés, émus depuis l'enfance — bien plus familières que les standards de jazz importés de Broadway. C'est l'une des raisons pour lesquelles, juste avant de s'engager dans un ambitieux projet en grande formation, Thierry Maillard a eu envie — dans ce contexte très particulier du piano solo — de revenir à ces airs qui l'accompagnent depuis longtemps. Fils d'un grand admirateur de Georges Brassens, le pianiste entretient avec ce répertoire une familiarité associée à la figure de son père, qu'il a d'ailleurs impliqué dans la préparation de cet album, prêtant oreille à ses conseils. « *Ces chanteurs, aussi loin que je me souviens, je les ai toujours aimés, ils m'ont toujours touché, se remémore-t-il. Je connais leurs paroles par cœur depuis toujours ; elles sont en moi, elles relèvent de mon vécu. Indéniablement, elles font partie de mes influences, de manière plus ou moins inconsciente.* »

# Concerts 2017

- 14/05 - Marseille - concert privé (France)
- Du 25 Mai au 4 juin : Tour Pays de l'est :
- 25/05 - Linz (Autriche)
- 26/05 - Ambassade de France - Vienne (Autriche)
- 27/05 - Bratislava (Slovaquie)
- 28/05 - Palais Dana - Budapest (Hongrie)
- 29/05 - Kalocsa-Mohacs (Hongrie)
- 30/05 - Belgrade (Serbie)
- 1/06 - Novi Sad (Serbie)
- 2/06 - Donji Milanovac (Serbie)
- 3/06 - Rousse (Bulgarie)
- 4/06 - Giur Giu - Oltenita (Roumanie)
- 5/06 - Théâtre de Tulcea (Roumanie)
- 17/06 - Chateau des Tourelles - Morvillars (90) (France)

En jazzman qu'il est de cœur, Thierry Maillard a envisagé l'interprétation de ces chansons de Georges Brassens, Jacques Brel et Léo Ferré avec une liberté d'improvisateur. S'il en respecte la mélodie, il en redessine ainsi les couleurs, instillant au cœur de ce répertoire éminemment populaire quelque chose de la science harmonique qu'il a développée au fil du temps, en bon émule de Chick Corea ou Bill Evans, marqué aussi par sa fréquentation de Bartok ou Stravinski qui irisent ses horizons harmoniques, ont façonné son toucher et donnent du relief à son phrasé. « *J'adore l'harmonisation, confie-t-il. Je me suis demandé comment rendre un hommage tout en étant personnel. J'ai eu envie de faire des choses qui surprennent, auxquelles on ne s'attend pas, tout en donnant l'idée que, musicalement, on touche à l'intemporel.* » Sous ses doigts, les chansons se métamorphosent, se « classicisent », tout en convoquant inévitablement le souvenir que chacun s'en est fait, et l'élan inspiré de leurs interprètes originaux qui passe comme une ombre bienveillante.

S'immergeant dans l'univers de chacun d'entre eux pour en restituer toute la densité émotionnelle, Thierry Maillard a conçu et enregistré l'album par compositeur, comme une série de tableaux, entrecoupée de deux pièces personnelles nées au cœur de ce travail d'improvisation et qui sont, par leurs titres, comme des miroirs de cette expérience artistique intime : « Alone » et « Les Trois Poètes ». Ce retour aux sources est aussi l'occasion pour Thierry Maillard d'ajouter à son propre clavier le souffle de l'accordina, dont le timbre nostalgique renvoie à l'enfance et tout particulièrement, à la sienne puisque le premier instrument fut, pour lui, l'accordéon, dont l'accordina est un hybride, proche de l'harmonica.

En deux décennies de carrière, depuis son tout premier disque, enregistré à New York en 1997 avec pas moins que John Patitucci et Dennis Chambers, jusqu'aux ambitieuses partitions confiées à l'Orchestre Philharmonique de Prague, Thierry Maillard n'a eu de cesse d'entreprendre des projets musicaux audacieux, explorant autant la composition que l'improvisation, les moyennes formations que le trio classique du pianiste, porté par une frénésie de projets qui n'était autre que celle de son inspiration, vive et multiple. Mais des nombreuses entreprises musicales qu'il a entreprises, il y a fort à parier que celle de « Alone » restera comme l'une des plus touchantes et des plus personnelles qu'il ait mise en œuvre, dans la solitude du face-à-face du pianiste avec lui-même. Alone, mais pas seul, tant sa musique convoque de présences et de souvenirs.



[www.thierrymaillard.com](http://www.thierrymaillard.com)



[fb/officiel.thierrymaillard](https://www.facebook.com/officiel.thierrymaillard)

